

Les esclaves de la Tech

Dorsen a 8 ans et elle travaille 12h/jour pour extraire le cobalt de nos smartphones et ordinateurs.

Ial. 13 mars 2017.

Une vidéo révoltante montre des enfants travaillant dans les mines de cobalt de la République démocratique du **Congo**. Pour leur travail, ils reçoivent 0,09 € par jour.



Des enfants de 4 ans à peine travaillent dans les mines de la République démocratique du Congo où l'on extrait du cobalt pour nos smartphones et nos voitures électriques, alerte une enquête de Sky News, dont l'équipe a visité plusieurs exploitations minières congolaises et est tombée sur une "légion d'enfants" travaillant dans chacune d'entre elles.

De nombreux travailleurs qui exploitent ce minerai —un composant essentiel des batteries de smartphones et d'ordinateurs portables de marques telles qu'**Apple** et **Samsung**— ne reçoivent que 0,09 € par jour pour un travail pénible, effectué dans des conditions dangereuses.

Dans l'une des mines, l'équipe a trouvé des enfants travaillant sans chaussures sous la pluie battante, portant de lourds sacs.

L'un des enfants, Dorsen, 8 ans, a déclaré aux journalistes qu'elle n'avait pas pu obtenir assez d'argent ces deux derniers jours pour manger, malgré son travail d'environ 12 heures par jour.

"Il existe des milliers de mines non officielles, non réglementées et non contrôlées où des hommes, des femmes et des enfants travaillent dans des conditions que l'on ne peut que qualifier d'esclavage", a déclaré Alex Crawford, correspondant spécial de Sky News.

"Chaque jour, quand je me réveille, je me sens si mal de savoir que je dois retourner à la mine. Mon corps tout entier me fait mal", dit Richard, 11 ans, un ami de Dorsen. Dans une autre mine, les journalistes ont vu une fillette de 4 ans séparer des pierres de cobalt.

Les tunnels dans les mines sont creusés avec des outils rudimentaires par des mineurs sans équipement de protection. Avec la pluie et l'absence de supports, ces tunnels s'effondrent souvent. Dans l'une des mines visitées par l'équipe, l'effondrement d'un tunnel avait récemment fait une victime parmi les mineurs.

Les travailleurs ne portent ni masque ni gants, bien que l'Organisation mondiale de la santé prévienne que l'exposition au cobalt et à ses vapeurs peut entraîner des problèmes de santé à long terme.

L'un des mineurs, Makumba Mateba, pense que la tumeur dans sa gorge est due à la contamination de l'eau de son village par l'extraction du cobalt. "Nous buvons l'eau qui vient des mines, après que tous les minerais y aient été lavés, dit-il ; elle passe par notre village et je la bois, et je suis sûr que c'est ce qui m'a rendu malade".

Becha Gibu, le médecin d'une des patientes, se plaint que les bébés qu'il a aidé à naître ont des maladies mystérieuses. "Ils naissent avec de nombreuses infections, parfois avec des éruptions cutanées, parfois leur corps est couvert de taches", dit-il, ajoutant que "tout cela est une conséquence de l'exploitation minière".

Bien qu'elle soit l'un des pays les plus pauvres du monde, la République démocratique du Congo est riche en ressources minérales et produit 60 % du cobalt utilisé dans le monde.

Un cinquième de ce cobalt est extrait à la main ou par des mineurs artisanaux et vendu, pour la plupart, à des négociants chinois, qui recherchent le meilleur prix et ne remettent pas en question l'origine du minerai ou l'identité de la personne qui l'a extrait.

En retour, les commerçants la vendent principalement à **Congo Dongfang International**, une filiale de **Zhejiang Huayou Cobalt**, un fournisseur de la plupart des principaux fabricants de batteries du monde.

En 2016, Amnesty International a découvert qu'**aucun pays n'exige légalement des entreprises qu'elles identifient leurs chaînes d'approvisionnement en cobalt**, ce qui leur permet de se soustraire facilement à toute accusation.

#enfants #travail-des-enfants #Congo #droits-de-l-homme #esclavage #tech